



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Sommes-nous exaucés?

Exposé du Messager de l'Éternel

LA prière est un profond mystère pour l'humanité en général, parce que celle-ci ignore les conditions à observer pour que les prières puissent pénétrer jusque dans le lieu saint et y être entendues. Dans le monde on prie énormément. Même les païens prient beaucoup.

Au sein des différentes religions chrétiennes, dans certaines tout particulièrement, on prie jour et nuit. Mais cela ne sert à rien, les prières n'étant pas formulées dans l'esprit qui permettrait leur exaucement. Au contraire, celles-ci sont bien plutôt une abomination pour l'Éternel, selon ce qui est montré dans Prov. 28: 9: «Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.» Cela nous montre bien que les nombreuses prières qui s'élèvent du sein de l'humanité ne servent à rien. Elles n'ont aucune valeur, parce que le cœur des hommes n'est pas en harmonie avec l'Éternel. Il est animé d'un esprit tout à fait contraire aux voies divines.

Les Ecritures nous recommandent de veiller et de prier. Mais pour que nos prières s'adressent au vrai Dieu et quelles soient reçues par Lui, il faut que notre cœur soit en harmonie avec les pensées et la mentalité divines. Sans cela, elles ne peuvent pas recevoir leur exaucement.

La prière du juste a une grande efficacité. Pourquoi? Parce que le juste exprime son désir que le Royaume vienne, et il fait tout pour hâter son introduction. Il donne un bon témoignage par sa manière de se conduire, par ses pensées, ses paroles, et par tout ce qu'il fait. Son désir est d'illustrer le Royaume de toutes manières. Ainsi sa prière est toujours reçue et entendue par le Seigneur.

Pour ce qui concerne notre propre personne, nous n'avons pas besoin de solliciter quoi que ce soit. Ce n'est pas du tout nécessaire, car le Seigneur prend soin de nous. Quand nous nous trouvons dans une situation difficile, nous pouvons demander au Maître de nous aider à la réaliser à son honneur et à sa gloire, comme aussi devant une épreuve négative, que nous aimerions surmonter victorieusement.

Le Seigneur nous aidera, parce que c'est utile pour l'introduction du Royaume de Dieu. Quand nous recevons beaucoup, il nous aidera aussi à le partager et à le distribuer à bon escient et pour la bénédiction. Il nous soutiendra pour que nous recevions le faire et le pouvoir qu'il donne parce que c'est toujours dans la pensée du Royaume de Dieu.

Il n'y a pas de situation, si difficile soit-elle, qui ne puisse être vaincue si nous avons le désir de la surmonter pour donner gloire à l'Éternel, et non pas dans un but égoïste, pour

une satisfaction personnelle. Il faut toujours que nos prières soient désintéressées. Quand nous avons un travail à faire, si nous avons de la peine à l'exécuter, ou si nous ne savons pas bien le faire, et que nous demandons l'appui du Seigneur pour ne pas être humiliés par une non-réussite, le Seigneur ne nous aidera pas. Mais si nous lui demandons son secours pour donner un bon témoignage à la vérité, c'est alors tout autre chose. Tout dépend donc du sentiment qui nous anime.

Si nous cherchons à nous honorer nous-mêmes, ce n'est pas la voie à suivre pour être exaucé. Mais si nous cherchons l'honneur de l'Éternel et le bien de la collectivité, le Seigneur sera avec nous, il nous aidera et nous fera réussir. Il faut donc que nos désirs soient toujours altruistes. L'Éternel nous fera la joie d'exaucer nos prières. C'est tout ce qu'il y a de plus simple. Pour les humains, évidemment, c'est beaucoup trop simple, parce qu'il n'y a pas moyen de se cacher et de prendre une chose pour une autre. Les voies divines sont transparentes comme du cristal.

Nous ne devons donc jamais nous rechercher nous-mêmes, mais chercher la gloire de l'Éternel, qui seul est digne de louanges. Notre cher Sauveur n'a pas non plus recherché sa propre gloire. Quand on lui a dit, pour le flatter: «Bon Maître», il a répondu: «Il n'y en a qu'un seul qui soit bon, c'est l'Éternel.» C'est aussi la pensée que nous devons avoir, c'est-à-dire ne jamais garder l'honneur pour nous, mais tout rendre à l'Auteur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

L'essentiel, c'est de nous occuper du Royaume de Dieu et de remettre tout ce qui nous concerne entre les mains de l'Éternel; tout ira alors pour le mieux. C'est ce que j'ai toujours cherché à réaliser. Parfois, au commencement d'une réunion, j'étais très mal, mais à la fin je me sentais beaucoup mieux, parce que je m'étais occupé, non pas de moi, mais d'apporter la bénédiction au peuple de Dieu.

Quand on cherche le Royaume de Dieu en première ligne, le Seigneur est toujours là pour donner l'appoint par sa grâce, afin que notre témoignage soit un immense encouragement pour notre prochain.

Il y a une foule de choses que nous ne faisons pas selon les principes du Royaume. Efforçons-nous de les repérer pour nous mettre au point. Si nous voyons notre frère en faute, il ne faut pas s'en scandaliser ni le découvrir aux yeux des autres. Il faut lui montrer le bon exemple et lui faire voir sa situation aimablement et en toute humilité, étant désireux, si l'on est un consacré, de payer pour lui afin qu'il puisse

comprendre et s'amender. Nous devons rester toujours bien conscients de notre ministère, y penser continuellement. Nous devons être des praticiens de la vérité, et non pas des théoriciens seulement. Bien parler, donner de magnifiques témoignages oraux ou écrits, cela ne veut encore pas dire grand-chose.

Ce qui compte, c'est de vivre la vérité. C'est cela seul qui a de la valeur. C'est cela qui peut nous affranchir et nous permettre de collaborer efficacement au Royaume de Dieu. Nous pouvons et nous devons intercéder pour sa venue, prier, travailler, penser, parler et agir toujours et continuellement dans ce désir: que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme dans l'espace.

La vérité doit primer sur tout le reste pour nous, quelles que soient les attaches que nous avons dans le monde. Il n'y a rien qui passe avant le Royaume de Dieu. Notre cher Sauveur n'a pas dit pour rien: «Celui qui aime son père, sa mère, ses frères, ses enfants plus que moi n'est pas digne de moi.» C'est donc à prendre ou à laisser. C'est tout à fait catégorique, et c'est aussi très compréhensible, car ce n'est que grâce au Seigneur que nous pouvons acquérir la vie. C'est pareil pour notre parenté.

Ce qu'il faut donc surtout bien comprendre, c'est de ne rien chercher de personnel, de ne pas courir après quelque chose d'égoïste, sinon nous sommes immédiatement vendus à l'adversaire. Il peut faire de nous ce qu'il veut, nous sommes pris dans ses filets. En effet, comme je l'ai montré, rechercher un avantage personnel c'est pécher, puisque nous devons former une famille où chacun existe pour la bénédiction de son prochain et de la collectivité.

Nous connaissons la vérité, nous l'apportons aux humains, nous leur expliquons le programme divin dans tous ses détails et nous leur montrons ce qu'il faut faire pour avoir la bénédiction. Tout cela, c'est très bien. Mais alors, quel témoignage donnons-nous si nous faisons le contraire de ce que nous disons? Il est bien facile de comprendre que si nous agissons ainsi nos prières sont en abomination à l'Éternel.

Nous connaissons les clauses de l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, tout ce qui s'y rattache et tout ce que cela comporte. Nous savons que, pour ce qui nous concerne, nous devons faire table propre dans notre cœur pour hâter le Jour de Dieu. Introduire le Royaume n'est certes pas une petite chose. Il faut avoir un cœur honnête, sincère et droit pour cela.

Il est certain que, dès que nous voulons nous mettre sur les rangs, sans arrière-pensée, les épreuves se dressent immédiatement devant nous. Tout d'abord la question brûlante se pose:

«Aimes-tu ta femme, ton mari, tes parents, ton argent, ta place, plus que moi?» Il s'agit d'endurer dignement l'épreuve et de choisir la bonne part, qui ne peut pas nous être ôtée. Quand on a vaincu ces difficultés, une autre épreuve, encore bien plus sensible, peut survenir: le déclin de notre santé. C'est alors qu'on est sondé jusqu'au plus profond de soi-même. On pourra encore donner sa femme, ses parents, ses enfants, mais sa propre vie? C'est encore bien autre chose.

Il y a du reste toutes sortes de choses qui surviennent comme épreuves à vaincre pour pouvoir subsister dans le Royaume de Dieu. Ainsi une dame, à qui on apportait le témoignage de la vérité, a dit qu'elle avait perdu son mari. Avec enthousiasme l'évangéliste lui parle de la résurrection et du moment merveilleux où elle le retrouvera dans le rétablissement de toutes choses. «Me retrouver avec mon mari, répliqua la dame, ce serait la chose la plus épouvantable qui puisse m'arriver. Il m'a fait trop souffrir, je le déteste cordialement et je ne veux pas le revoir.»

Cela nous montre qu'il y aura bien à faire dans les cœurs pour se mettre au diapason du Royaume de Dieu, où règnent l'amour, le pardon, l'oubli des offenses, la miséricorde et l'affection. Évidemment que les diverses tribulations, qui vont encore venir sur l'humanité comme équivalence de sa ligne de conduite folle et désordonnée, auront aussi pour effet de niveler bien des lacunes et de transformer bien des sentiments.

Pour ce qui nous concerne, nous avons devant nous le programme divin et l'immense privilège d'oser travailler à la venue du jour de la délivrance. C'est un ministère précieux entre tous. Il faut donc l'apprécier et le laisser valoir au-dessus de tout. Si par exemple un enfant de Dieu consacré tient davantage à sa vie qu'au ministère sublime qui lui est confié, il ne peut pas réussir dans la course qu'il a commencée.

Pour ce qui me concerne, j'ai fait propitiation, comme doit le faire un sacrificateur, un membre du corps de Christ. Mais j'ai aussi ressenti les effets de la propitiation, l'action que ce ministère vécu a eue sur mon organisme. L'équivalence s'est manifestée à tel point que j'en ai presque perdu la vie. Mais cela va jusqu'à un certain point, et ensuite la difficulté est levée.

Si notre propitiation est acceptée, une fois que l'équivalence a été donnée, le Seigneur procure de nouveau l'appoint, et le disciple peut continuer son ministère de prêtre. Par contre, il est bien évident que, pendant le temps où l'équivalence de la propitiation se manifeste, il y a des moments très douloureux à passer. Il s'agit alors de ne pas reculer. Cela vaut bien la peine de réaliser ce programme en vue de l'immensité de la bénédiction qui en découle. N'oublions pas que c'est par les élus que la tourmente doit être abrégée.

Le petit troupeau représente une merveilleuse élite, des êtres qui ont un caractère sublime, glorieux. C'est pourquoi le petit troupeau est continuellement entendu par le Tout-Puissant. Ses prières sont toujours exaucées, parce que le petit troupeau ne prie pas pour des avantages personnels, pour des requêtes égoïstes. Non, sa prière est toujours et uniquement dirigée dans cette pensée: «Que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite.»

Ce qui nous occupe actuellement, c'est l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre.

C'est à cela que nous devons vouer toutes nos pensées et toutes nos forces. La naissance et la formation de l'Armée de l'Éternel représentent le commencement de cette introduction. Aussi, le petit troupeau a une très grande affection pour l'Armée de l'Éternel. Il est heureux de la soutenir, de payer pour elle, de se dépenser pour la faire prospérer et pour lui faciliter la réalisation de son programme.

D'autre part, la sainte Armée de l'Éternel a une conduite magnifique vis-à-vis du petit troupeau. Les membres de cette glorieuse Armée, qui prennent leur ministère au sérieux, ont conscience du travail de l'âme des consacrés. Ils les estiment et les respectent. Ils leur sont profondément attachés. C'est ce qui doit avoir lieu. Une merveilleuse unité s'ensuit. C'est la manifestation de la famille divine au sein de laquelle l'esprit de Dieu circule avec facilité.

Tout ce que le monde offre n'a pas de sens, parce que cela n'a pas de durée. Seul le programme divin s'accomplira intégralement et subsistera aux siècles des siècles. Tout le reste est voué à la décrépitude.

Ceux qui se cramponnent aux choses du monde et à ce que les religions enseignent n'auront pour résultat qu'une complète déception. Il s'agit donc pour nous de réaliser ce que le Seigneur nous montre, afin d'appartenir finalement à cette classe de personnes appelées des justes, dont les prières ont une grande efficacité. Les justes sont occupés à l'établissement du Royaume de Dieu, et à rien d'autre.

A quoi a servi toute la science des hommes? Et toutes leurs religions? Tout cela a abouti à la seconde guerre mondiale, où soixante millions d'hommes ont été fauchés, après avoir traversé, pour la plupart d'entre eux, des tribulations épouvantables.

Et combien, parmi les rescapés, ont eu des jours affreux et sont misérablement déçus? Évidemment, à ceux qui ont un peu de bon sens cela donne à réfléchir. Mais le tout est de savoir s'ils veulent se laisser convaincre ou s'il leur faut encore des mises au point plus douloureuses pour qu'ils acceptent le Royaume de Dieu et ses conditions.

Notre devoir est d'introduire le Royaume. Ce n'est pas une petite chose, comme je viens de le mentionner. C'est au contraire une œuvre fantastique, inouïe, grandiose: aussi devons-nous y mettre le tout pour le tout. Nous prions: «Que ton Règne vienne!», mais nous sommes aussi convaincus qu'il va venir. Il nous est dit dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 24, que la tribulation sera telle qu'aucune chair ne subsisterait si la sacrificature royale n'intervenait pas par son ministère et son sacrifice.

C'est par les élus que ces jours de détresse seront abrégés. Il s'agit de nous en souvenir à chaque instant, afin que notre ministère vienne pour nous en première ligne, et que le reste soit insignifiant à nos yeux. C'est seulement en agissant ainsi que nous affermirons notre vocation et notre élection, car nous avons en main le salut de l'humanité, et il faut que nous ayons à cœur d'y travailler.

Nous sommes encore très égoïstes; c'est pourquoi la détresse des humains ne nous touche pas suffisamment pour mettre de côté automatiquement et sans aucune tergiversation tout ce qui n'a pas pour effet de hâter la venue du Royaume. Il s'agit donc de nous débarrasser de notre égoïsme et de nous mettre à l'œuvre en demandant au Seigneur de nous aider à

vaincre nos habitudes, notre mentalité, notre vieil homme en un mot, qui est égoïste, peureux et paresseux.

Le moment est arrivé maintenant où le Seigneur a dit à celui d'entre les mille de montrer à l'homme la voie qu'il doit suivre et de le délivrer, puisque sa rançon a été payée. Il s'agit donc de regarder les voies divines avec tout le sérieux correspondant et de nous mettre à l'œuvre avec décision. Il n'y a pas de vieillesse ou d'exception qui tienne. Il faut courir dans la lice avec courage et honnêteté, et le Seigneur nous donnera tout ce qu'il faut pour accomplir notre devoir.

Nous sommes entre les mains de l'Éternel, qui prend soin de nous. Il nous aime. Il est aimable et bon, mais Il ne donnera pas sa gloire à n'importe qui. Il nous a confié un ministère grandiose et Il désire que nous le remplissions dignement, pour qu'Il puisse aussi nous dire au moment opportun: «Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.»

Quand nous envisageons la vérité sous cet angle-là, toutes les discussions s'estompent, tous les *mais*, les *car* et les *si* n'ont plus leur raison d'être. Les réclamations cessent comme par enchantement. En effet, qu'avons-nous à réclamer, comme si le Seigneur ne voyait pas, n'entendait pas, était insensible à nos difficultés? Si nous sommes encore mécontents lorsque l'épreuve surgit, c'est envers le Maître que nous sommes mécontents, puisque c'est Lui qui dirige son Œuvre et notre éducation.

Nous sommes bien malheureux si nous ne ressentons pas ses soins si délicats et bienveillants. Il est toujours là pour ranimer le lumignon qui fume et redresser le roseau courbé. Mais il s'agit d'avoir une sensibilité assez exercée pour goûter toutes ces manifestations de tendresse dont nous sommes encore bien indignes.

Devenons donc raisonnables et conscients de la grandeur de notre ministère et de notre dépendance vis-à-vis de l'Éternel. Il s'occupe de chacun de ses chers enfants avec sollicitude et bonté. Soyons donc soumis, bien disposés, reconnaissants devant la taille. Rejetons toute entrave, afin que nos prières soient celles d'un juste qui honore son Père céleste et son divin Sauveur.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 30 août 2026
1. Demandons-nous du secours à l'Éternel pour donner un bon témoignage à la vérité, ou pour nous honorer nous-mêmes?
 2. Vivons-nous assez la vérité pour qu'elle nous affranchisse et nous permette de collaborer utilement au Royaume de Dieu?
 3. La vérité compte-t-elle avant tout pour nous, quelles que soient nos attaches avec le monde?
 4. La détresse des humains nous touche-t-elle assez pour mettre de côté tout ce qui ne hâte pas le Royaume?
 5. Sommes-nous encore vendus à l'adversaire parce que nous demandons des choses égoïstes?
 6. Si nous sommes mécontents, nous rappelons-nous que c'est envers le Seigneur puisque c'est lui qui dirige son œuvre et notre éducation?